

Le projet de résolution met l'accent sur le fait que la "révolution culturelle" a accentué "l'acceptation du concept de révolution politique dans les états ouvriers bureaucratisés." Ceci est vrai, non pas parce que la fraction de Mao est parvenue à une telle position grâce à sa "théorie", mais à cause du fait objectif que le régime bureaucratique stalinien est plongé dans une crise qui mène à de sérieuses scissions en son sein: "L'acceptation du concept de révolution politique" commença avec les concessions faites par Khrouchtchev et autres bureaucrates en URSS, et fut portée devant l'opinion publique mondiale entre autre, par la grande révolution hongroise. (Il est utile de rappeler que Pékin joua le pire rôle en étouffant la révolution hongroise.) Le conflit sino-soviétique développa plus avant ce processus. Mais il n'y a aucune base pour que soient identifiées les critiques de Pékin à l'encontre de Moscou, qui sont positives et valides en de nombreux points, avec les attaques de la fraction de Mao contre l'opposition. C'est tout le contraire, qui ne constitue rien d'autre qu'un aspect du culte de Mao, dont la contre-partie aujourd'hui, la défense de Staline est le côté négatif de la position chinoise dans le conflit sino-soviétique mis en avant par la fraction Mao de la manière la plus vigoureuse.

Les masses en lutte pour la révolution politique en Tchécoslovaquie et dans d'autres pays d'Europe Orientale réclament la démocratie ouvrière comme premier objectif. Elles n'espèrent que peu ou pas de soutien de la part de la fraction maoïste. En jugeant d'après la crainte exprimée par Mao Tse-toung à l'égard de la révolution hongroise, l'opposition de Pékin à l'égard de l'occupation de la Tchécoslovaquie par les soviétiques doit être considérée simplement comme étant déterminée par des raisons diplomatiques. La fraction de Mao a déformé bureaucratiquement les concepts de révolution politique et de révolution permanente, et les utilise pour approfondir la purge de l'opposition et pour fortifier sa politique d'ictatoriale.

Dans sa conclusion, le document de la majorité déclare :

"L'expérience de la "révolution culturelle" offrit l'évidence fraîche qu'en Chine aussi, la bureaucratie ne peut pas être renversée par des réformes. Elle devra être renversée par la nouvelle avant-garde de révolutionnaires authentiques qui est en cours de formation actuellement en Chine..."

Ceci est correct. Mais le projet de résolution, dans son entier, semble tirer cette conclusion parce qu'une révolution politique à l'aide de moyens bureaucratiques, pour parler ainsi, s'est avérée impossible, comme l'a montré le cours suivi par la fraction de Mao durant la "révolution culturelle". Le fait est qu'une authentique révolution politique a montré qu'elle était pour le moins nécessaire, parce que la fraction Mao, comme cela a été clairement montré quand elle a fait face à la crise au sein de sa propre machine bureaucratique, est prête à recourir à n'importe quel moyen illégal ou violent pour défendre sa dictature étroite, même au prix du sacrifice d'une grande partie de la bureaucratie.

"La nouvelle avant-garde d'authentique révolutionnaires maintenant en cours de formation en Chine" sera de ce fait forgée et éduquée dans la lutte contre les purges. L'avant-garde de révolutionnaires émergera uniquement